

Les immigrants qui ont un niveau d'éducation universitaire d'Ottawa :

surqualifiés, sous-utilisés

Introduction

Le taux de surqualification professionnelle constitue un enjeu important qui nuit à l'utilisation des compétences, à la productivité et à la croissance économique. Au Canada, on contemple particulièrement ce phénomène chez les nouveaux immigrants qui ont un niveau d'éducation universitaire. Les problèmes liés à la reconnaissance des compétences étrangères, au manque réel ou supposé de compétences linguistiques officielles, aux exigences liées à l'expérience de travail canadienne¹, à la sous-évaluation de l'expérience de travail internationale, et aux pratiques d'embauches cul-

tuellement discriminatoires font partie des problèmes les plus connus que les nouveaux immigrants doivent affronter sur le marché du travail. Ces problèmes mènent trop souvent les immigrants qualifiés vers des emplois pour lesquels ils sont surqualifiés, et pour lesquels ils n'utilisent pas entièrement leurs compétences. La mesure dans laquelle la population immigrante occupe des postes pour lesquels elle est surqualifiée constitue alors un indicateur utile de l'efficacité de l'intégration dans le marché du travail et de l'utilisation des compétences.

Donc, quelle est l'étendue de la surqualification à Ottawa?

En 2011, la population active occupée d'Ottawa comptait 195 530 personnes ayant un baccalauréat ou des études universitaires de cycle supérieur à celui-ci². La plupart de ces personnes occupaient des emplois de type « professionnels », définis comme nécessitant généralement un grade universitaire (55 %) ou un poste de gestionnaire (16 %). De plus, 18 % de ces personnes occupaient des emplois qui nécessitaient un diplôme d'études collégiales ou un certificat d'apprentissage. Ensemble, 89 % de la population active occupée ayant un grade universitaire occupait des postes qui étaient grossièrement proportionnés à leur niveau d'études. Néanmoins, environ 22 060 personnes, soit 11 % de la population active occupée, possédaient un emploi qui ne nécessitait qu'un niveau d'études secondaires ou moins. En d'autres termes, environ un employé sur 10

qui a un niveau d'éducation universitaire occupait un poste pour lequel il était surqualifié³.

Bien qu'une personne ayant un niveau d'éducation universitaire sur 10 occupe un poste pour lequel seules des études de niveau secondaires sont requises, semble inacceptable et élevé, c'est en fait le taux de surqualification le moins élevé au Canada (15 %), en Ontario (16 %), et même à comparer à Toronto (18 %). Si l'on compare Ottawa-Gatineau avec les 33 plus grands centres urbains canadiens (régions métropolitaines de recensement), la région a le quatrième taux le moins élevé de surqualification. Seules les villes québécoises de Trois-Rivières, Sherbrooke et Québec ont des taux de surqualification moins élevés qu'Ottawa.

1 personne ayant un niveau d'éducation universitaire sur 10 occupe un poste pour lequel seules des études de niveau secondaires sont requises.



¹ La position de la Commission ontarienne des droits de la personne est que l'exigence commune liée à l'« expérience canadienne » pour les candidats immigrants constitue une discrimination prima facie et peut uniquement être imposée dans de très rares circonstances.

² Toutes les statistiques utilisées dans le présent rapport proviennent de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 menée par Statistique Canada.

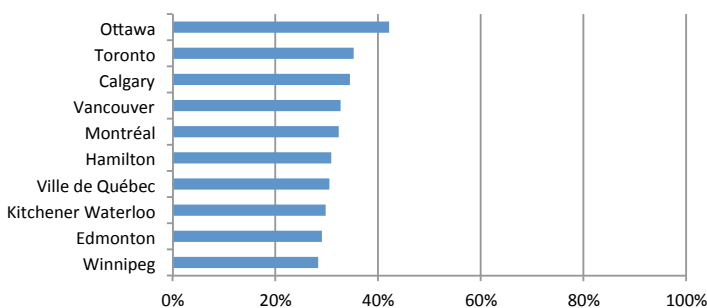
³ Pour une description de la méthodologie utilisée pour définir et mesurer la « surqualification », consulter [La surqualification des nouveaux diplômés universitaires au Canada](#) de Statistique Canada

Profil de compétences du marché de l'emploi d'Ottawa

L'une des raisons pour lesquelles les travailleurs ottavien ayant fait des études universitaires sont moins susceptibles d'occuper des postes pour lesquels ils sont surqualifiés est que l'économie ottavienne et la quantité d'emploi que celle-ci produit nécessitent des qualifications relativement élevées. En d'autres termes, Ottawa, plus que n'importe quelle autre ville au Canada, est plus susceptible d'offrir des emplois qui « requièrent généralement » des études postsecondaires.

En fait, lorsque l'on compare le profil des compétences des emplois à Ottawa avec ceux du Canada dans son ensemble, ou avec ceux de chacun des provinces et des territoires, ou avec les 33 plus grands centres urbains canadiens (régions métropolitaines de recensement), ou même avec les plus petits centres urbains du pays (agglomérations de recensement), on constate qu'Ottawa possède le plus haut pourcentage de postes de cadres et de professionnels (ce que Emploi et Développement social Canada considère comme des emplois de « niveau de compétences A »). Un bon 42 % des emplois de la ville d'Ottawa se trouvent à ce niveau. Dans l'ensemble du Canada, seulement 30 % des emplois le sont. Les plus petits centres urbains, comme Cornwall ou Shawinigan, ont tendance à avoir moins de postes de cadres et de professionnels (16 % et 21 % respectivement). Même les plus grandes régions urbaines de Toronto, Montréal et Vancouver ont moins de postes de cadres et de professionnels dans leurs économies (35 %; 32 %; et 33 % respectivement).

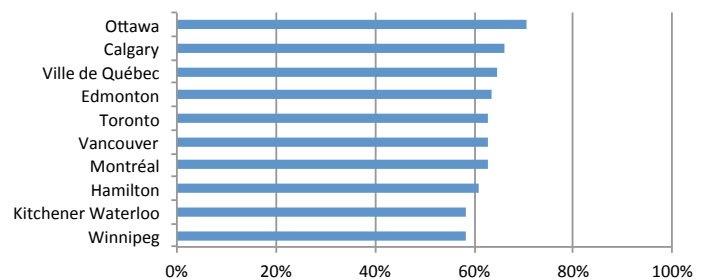
% d'emploi - Niveau de compétences A



Graphique préparé par Emploi Immigrants Ottawa, en utilisant les données de Statistique Canada, CANSIM Table 99-012-x2011059

Si l'on élargit la définition des emplois hautement qualifiés de façon à ce qu'elle comprenne les postes de gestion ou ceux nécessitant des études postsecondaires (universitaires, collégiales ou apprentissage), on constate que 71 % des emplois à Ottawa correspondent à cette description, ce qui, à nouveau, constitue le pourcentage le plus élevé des plus grands centres urbains. Seulement 29 % des emplois à Ottawa nécessitent un niveau d'études secondaires ou inférieures. Aux fins de comparaison, 52 % des emplois à Cornwall, en Ontario, exigent un niveau d'études secondaires ou inférieures.

% d'emploi - Niveaux de compétences A et B



Graphique préparé par Emploi Immigrants Ottawa, en utilisant les données de Statistique Canada, CANSIM Table

En résumé, on peut énumérer trois points principaux qui rendent l'économie et le marché du travail ottavien exceptionnels, permettant à Ottawa de se distinguer :

- Ottawa possède une population très instruite (la plus instruite parmi les régions métropolitaines de recensement)
- L'économie ottavienne se caractérise par un plus grand nombre de professions hautement qualifiées (le plus haut parmi les régions métropolitaines de recensement)
- Ottawa a un taux de surqualification relativement faible.

En d'autres termes, Ottawa a besoin de compétences, possède des compétences et semble utiliser relativement bien ces compétences.

⁴ EDSC divise les codes de classification nationale des professions en l'un des 5 niveaux de compétences. En utilisant cette matrice pour mesurer le niveau de compétences professionnelles, il est possible d'analyser le profil des compétences professionnelles à Ottawa (c.-à-d., de tous les emplois occupés, le % d'emplois hautement qualifiés, peu qualifiés, etc.). Il est aussi possible de comparer le niveau de compétences du poste occupé avec le niveau d'études actuellement obtenu dans le but de mesurer la surqualification ou la sous-qualification.

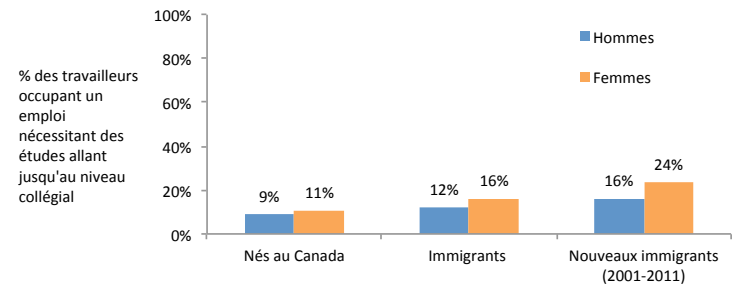
Et les immigrants, eux?

Dans quelle mesure les immigrants occupent-ils des emplois pour lesquels leurs compétences sont sous-utilisées? D'après l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, les immigrants occupés à Ottawa détenant un grade universitaire vivaient une surqualification professionnelle supérieure aux diplômés universitaires nés au Canada. Des hommes diplômés universitaires nés au Canada, 9 % occupaient des postes nécessitant des études de niveau secondaire ou inférieur. Des femmes diplômées universitaires nées au Canada, on constate une surqualification légèrement plus haute, avec un taux de 11 %. En comparaison, le taux de surqualification auprès des hommes et des femmes diplômés universitaires récemment immigré était considérablement plus élevés avec des chiffres de 16 % et 24 % respectivement; ceux-ci occupant des emplois nécessitant des études secondaires ou inférieures.

Toutefois, en comparaison avec d'autres villes canadiennes, les nouveaux immigrants diplômés universitaires à Ottawa sont beaucoup moins susceptibles d'occuper des postes

pour lesquels ils sont surqualifiés. À Toronto, ville qui reçoit la plus grande quantité d'immigrants chaque année, 26 % des nouveaux immigrants mâles diplômés universitaires et 33 % des nouveaux immigrants femelles occupent des postes nécessitant un niveau d'études secondaires ou inférieures. À Calgary, endroit où le taux de chômage est parmi les plus faibles au pays, les chiffres sont semblables : 23 % et 35 %.

Taux de surqualification - Travailleurs nés au Canada et immigrants titulaires d'un diplôme universitaire (Ottawa, 2011)



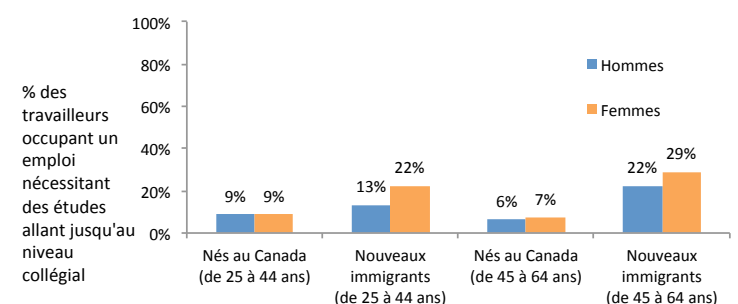
Graphique préparé par Emploi Immigrants Ottawa, en utilisant les données de Statistique Canada, CANSIM Table 99-012-x2011059

Les nouveaux immigrants plus âgés sont plus susceptibles de détenir des postes pour lesquels ils sont surqualifiés

Les nouveaux immigrants âgés de 45 à 64 ans semblent avoir le plus de difficulté à se trouver un emploi proportionnel à leurs études. Environ trois nouvelles immigrantes sur dix (29,0 %) âgées de 45 à 64 ans, diplômées universitaires, détiennent un emploi nécessitant seulement un niveau d'études secondaires ou inférieures. Ce chiffre correspond à quatre fois plus le taux de surqualification de leur contrepartie née au Canada (7,2 %). Les nouveaux immigrants âgés de 45 à 64 ans semblent avoir le plus de difficulté à se trouver un emploi proportionnel à leurs études. Environ trois nouvelles immigrantes sur dix (29,0 %) âgées de 45 à 64 ans, diplômées universitaires, détiennent un emploi nécessitant seulement un niveau d'études

secondaires ou inférieures. Ce chiffre correspond à quatre fois plus le taux de surqualification de leur contrepartie née au Canada (7,2 %).

Taux de surqualification - Travailleurs nés au Canada et nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire, par tranche d'âge (Ottawa, 2011)



Graphique préparé par Emploi Immigrants Ottawa, en utilisant les données de Statistique Canada, CANSIM Table 99-012-x2011

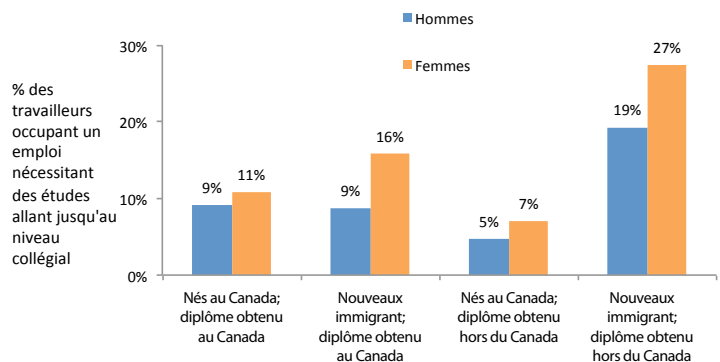
Sous-évaluation des compétences décernées à l'étranger

Environ deux tiers (68 %) de la population active détentrice d'un grade universitaire ottavienne est née au Canada; ces hommes et ces femmes ont obtenu leur grade au Canada. Une petite partie (3 %) constitue des Canadiens ayant obtenu leur grade à l'étranger. Le reste, soit 29 %, constitue des immigrants que l'on peut diviser en deux groupes : ceux qui ont obtenu leur plus haut grade au Canada (16 %) et ceux qui ont obtenu leur plus haut grade à l'étranger (13 %).

L'obtention d'un grade à l'étranger a-t-elle des répercussions sur le taux de surqualification? Sans aucun doute... si vous êtes un immigrant. Les nouveaux immigrants, hommes et femmes, qui obtiennent leur grade à l'étranger sont confrontés à un plus haut taux de surqualification, soit

de 19 % pour les hommes, et de 27 % pour les femmes récemment immigrées détentrices d'un grade universitaire; ce chiffre est inquiétant.

Taux de surqualification - Travailleurs nés au Canada et nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire, par lieu d'obtention du plus haut diplôme (Ottawa, 2011)



Graphique préparé par Emploi Immigrants Ottawa, en utilisant les données de Statistique Canada, CANSIM Table 99-012-x2011059

Conclusion

De manière générale, un taux élevé de surqualification est un résultat moins que désirable dans le marché du travail, particulièrement si la tendance se maintient pendant de longues périodes. Cela signifie des salaires moins élevés que prévu pour les gens, et une productivité à la baisse pour l'économie. Dans les deux cas, cela signifie que les compétences sont sous-utilisées et que les rendements financiers des gens, et que les investissements éducatifs collectifs ne sont pas utilisés à leurs pleins potentiels.

Le taux de surqualification professionnelle est un important indicateur de sous utilisation des compétences. Les nouveaux immigrants ayant fait des études universitaires à Ottawa sont bien plus susceptibles que leurs contreparties nés au Canada d'obtenir des postes pour lesquels seules des études de niveau secondaire ou moindre sont nécessaires. En association avec d'autres mesures liées à la sous-utilisation des compétences (les immigrants ont aussi un taux de participation au marché du travail plus

faible et des taux de chômage plus élevés comparative-ment à la population née au Canada), cela démontre le besoin continu à Ottawa de s'assurer que les barrières liées à l'intégration efficace sont éliminées, et que les employeurs locaux sont en mesure d'attirer et de conserver les employés immigrants occupant des postes qui conviennent à leurs compétences.

À PROPOS DE L'EIO

Embauche immigrants Ottawa (EIO) offre des ressources et des outils de soutien à l'emploi aux employeurs et aux entreprises pour leur permettre d'embaucher et d'intégrer plus efficacement des immigrants qualifiés en milieu de travail. Ces ressources et outils de soutien comprennent les suivants :

Pour de plus amples renseignements :

www.embaucheimmigrantsottawa.ca

composez le 613-228-6700 ou envoyez un

courriel à info@hireimmigrantsottawa.ca